

# ENSEMBLE pèlerins en route vers MADRID 2011

## Itinéraire spirituel en compagnie de jeunes saints d'AC

Dixième étape (Avril 2011)

### UN TEMPS POUR MÉDITER

**Jean 20,19-31 • TU ES LA VIE. QUE NOTRE PENSÉE, NOTRE AMOUR  
ET NOS OEUVRES AIENT LEURS RACINES EN TOI!**

*«Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, comme les portes du lieu où les disciples étaient rassemblés étaient fermées, par crainte des Juifs, Jésus vint, et se tint au milieu d'eux, et leur dit: "La paix soit avec vous!" Et après avoir dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent donc, en voyant le Seigneur. Et il leur dit de nouveau: "La paix soit avec vous! Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie". Ayant dit ces mots, il souffla sur eux, et leur dit: "Recevez l'Esprit-Saint. Les péchés seront remis à ceux auxquels vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux auxquels vous les retiendrez".*

*Or Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc: "Nous avons vu le Seigneur". Mais il leur dit: "Si je ne vois dans ses mains le trou des clous, et si je ne mets mon doigt à la place des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point".*

*Huit jours après, les disciples étaient enfermés de nouveau, et Thomas avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées; et Il se tint au milieu d'eux, et dit: "La paix soit avec vous!" Ensuite il dit à Thomas: "Introduis ton doigt ici, et vois mes mains; approche aussi ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais fidèle". Thomas répondit, et lui dit: "Mon Seigneur et mon Dieu!" Jésus lui dit: "Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru; heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru!" Jésus fit encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont point écrits dans ce livre. Ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et que, le croyant, vous ayez la vie en Son nom».*

Il est plus facile d'inspirer confiance que de se confier, on le sait bien: les disciples et Thomas parmi eux, se sont efforcés d'inspirer confiance, mais lorsqu'il arrive le moment de se confier... On aime bien aider, mais il est plus difficile de laisser qu'on nous aide, on aime bien comprendre, mais il est plus difficile de laisser qu'on nous explique les choses. On aime bien être le protagoniste et le sujet de sa propre vie et la gouverner pour le bien. Mais, ainsi que nous l'expérimentons dans chaque amour, on a plus de peine à laisser qu'un autre ait sur nous le pouvoir de nous rendre heureux.

La question devient vraiment radicale: avoir nos racines en Jésus n'est pas seulement une question un peu poétique, un peu spirituelle, générique. Il s'agit de passer d'une situation où nous sommes des disciples qui inspirent confiance (braves, engagés, généreux), à être des disciples confiés (conscients de leur propre limite, souvent pêcheurs, incapables) et qui ne savent prononcer qu'une seule parole "Mon Seigneur et mon Dieu", exactement comme on dit "Mon amour, ma vie" et il ne faut ajouter rien d'autre. Nous sommes en face de Celui dans les mains duquel nous avons mis la clé de notre bonheur, et de lui, à partir de ce moment-là, nous dépendons pour vivre pour toujours. Nous sommes heureux parce que nous n'avons ni vu ni touché, mais nous essayons d'apprendre à être des disciples totalement confiés à la vie nouvelle qui est Jésus.

#### EN COMPAGNIE DE JEUNES SAINTS



#### BIENHEUREUX ALBERTO MARVELLI

##### Brève biographie

Quand il meurt, renversé par un camion militaire le soir du 5 Octobre 1946, Alberto Marvelli termine une vie brève et en même temps extraordinairement intense.

Né à Ferrara en 1918, il est le deuxième de sept frères. Il grandit dans une famille profondément chrétienne. En 1930 il se déplace à Rimini où il fréquente le Patronage salésien et l'Action

Catholique; son programme est clair dès le début: il veut devenir saint et choisit comme modèle Pier Giorgio Frassati.

Alberto est un jeune athlétique, dynamique, mais en même temps il a un caractère fort, ferme, déterminé et volitif. Il renferme en soi les caractéristiques du leader, en effet son ascendance sur les autres jeunes est nette. Dès le début il manifeste charité, prie en recueillement et en suite il va choisir de vivre l'eucharistie quotidienne. La bicyclette devient sa grande passion et en même temps le moyen privilégié de son apostolat. À l'Université il mûrit sa formation dans la Fuci. En 1941 il devient ingénieur civil. Ayant été exempté de l'armée car trois de ses frères se trouvaient déjà au front, Alberto passe la première phase de la guerre travaillant dans les usines Fiat, mais après les événements de 1943 il devient ouvrier de la charité. Il revient à Rimini, après les bombardements ils dégage les blessés pris sous les décombres, apporte l'aide morale et matérielle à ceux qui sont frappés: comme Frassati il rentre parfois chez lui sans chaussures, car ils les donne à ceux qui sont dans le besoin. Au cours de l'occupation allemande il réussit à sauver de nombreux jeunes de la déportation. Il arrive jusqu'à saboter un train chargé de prisonniers dans la gare de Santarcangelo.

Après le 25 Avril il est assesseur dans le Comité de Libération; il n'a que 26 ans, mais ses tâches sont délicates. Il arrive à être Vice-président diocésain des jeunes d'Action Catholique, il est parmi les fondateurs de l'ACLI (Association catholique des travailleurs italiens), il s'inscrit à la Démocratie Chrétienne et dirige les Licenciés Catholiques de Rimini. L'importance du service lui est bien clair: "Jésus sert" écrit-il dans son carnet.

Le soir avant sa mort, il était en train de se rendre à une réunion électorale; sa mort suscita une douleur profonde dans la population entière.

Son tombeau dans l'église de saint Augustin est devenu lieu de pèlerinages continus.

## **La parole à Alberto**

---

### *Du journal de Alberto*

«J'ai fêté 21 ans. Le temps passe, ou mieux s'envole; ne restons pas en arrière dans notre vie spirituelle. Chaque jour se ressemble à celui qui le précède et forme celle qui est la vie matérielle, de la même manière notre avancement dans la vie matérielle doit être une montée continue et déterminée, la somme des expériences précédentes et des grâces actuelles continues que le Seigneur nous accorde constamment. Je dois avancer, continuellement, une marche après l'autre, jour après jour, minute par minute; tout en aspirant toujours au sommet le plus haut, à Dieu. Je dois, je le veux. "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait". C'est ce qu'a dit Jésus, c'est cela que nous devons atteindre, au moins autant qu'il nous est possible et dépend de notre volonté. Nous serons toujours à l'état de commençants, essayons de nos efforcer pour être des progressants et avancer de plus en plus vers les rampes du palais merveilleux et infini qui est la perfection».

«Je veux devenir saint: pour atteindre ce but je suis prêt à renoncer à n'importe quel rêve, à n'importe quel amour terrestre, pour me donner totalement à Dieu. Avec Toi, Jésus, jusqu'à la mort».

«Vivre comme si ce jour était le dernier. Travailler comme si nous ne devrions jamais mourir».

## **Un jeune comme nous**

---

«*Alberto Marvelli*, un jeune fort et libre, fils généreux de l'Eglise de Rimini et de l'Action catholique, a conçu toute sa brève vie d'à peine 28 années comme un don d'amour à Jésus pour le bien de ses frères. "*Jésus m'a enveloppé de sa grâce*", écrivait-il dans son journal: "*Je ne vois plus que Lui, je ne pense plus qu'à Lui*". Alberto avait fait de l'Eucharistie quotidienne le centre de sa vie. Dans la prière, il cherchait également l'inspiration pour l'engagement politique, convaincu de la nécessité de vivre pleinement en fils de Dieu dans l'histoire, afin de faire de celle-ci une histoire de salut.

Au cours de la période difficile de la deuxième guerre mondiale, qui sema la mort et multiplia les violences et les souffrances atroces, le bienheureux Alberto nourrit une intense vie spirituelle, dont naquit cet amour pour Jésus qui le conduisit à oublier constamment sa propre personne pour se charger de la croix des pauvres».

Jean Pau II, *Homélie à la Béatification de Alberto Marvelli*,  
Lorette, Vallée de Montorso, 5 Septembre 2004